

Université de Neuchâtel
Faculté des lettres et sciences humaines

Institut d'ethnologie
Rue Saint-Nicolas 4
2000 Neuchâtel, Suisse
<http://www.unine.ch/ethno/>

Réjane PARATTE
Ch. Roc-Montès 1
2340 Le Noirmont
Suisse
tél. 032 953 14 39
rejane7@yahoo.com

Réjane PARATTE

Trajectoire d'un collectif de travail et construction de connaissances autour du pommier



Mémoire de licence en ethnologie
Mars 2004

Directeur du mémoire : Philippe GESLIN
Membre du jury : Ellen HERTZ
Comité de suivi : Stéphane BELLON
Christine DE SAINTE MARIE
Pierre-Eric LAURI



PFI

INRA Avignon Ecodéveloppement, Montpellier BEPC, Toulouse SICOMOR.

Résumé

Ce travail constitue à la fois mon mémoire de licence et un rapport pour l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) qui m'a financé un stage de six mois en France. Il retrace et formalise l'histoire du collectif de travail MAFCOT (Maîtrise de la Fructification – Concepts et Techniques). L'objectif de ce collectif est double : améliorer la qualité et la régularité de la production de pommes et renouveler les formes de collaboration entre chercheurs INRA, techniciens de développement et d'expérimentation des principaux bassins de production. Comment s'est constitué ce collectif, à partir de quels réseaux ? Quelles connaissances et techniques a-t-il produit ? Comment fonctionne-t-il ? Ce sont les questions auxquelles j'ai essayé de répondre.

D'un point de vue théorique, mon approche est celle de l'anthropotechnologie. Elle fédère des courants appartenant à des disciplines diverses. Ainsi, dans le cadre de ce mémoire, les concepts utilisés sont issus de l'anthropologie, la sociologie des sciences et des techniques et les sciences cognitives. Ils tournent essentiellement autour de la construction de connaissances à partir d'un objet technique et de l'engagement dans des pratiques sociales, en particulier des communautés de pratique (partie 2). Mes méthodes sont celles de l'enquête ethnologique, mais de par les particularités de mon terrain, je suis rentrée par les techniques et c'est principalement par entretiens semi-directifs et par analyse de documents que j'ai procédé (partie 3).

Le contexte dans lequel s'inscrit MAFCOT se caractérise par deux éléments. D'une part, les relations entre organismes de recherche, instituts techniques (expérimentation et développement) et agriculteurs découlent encore largement d'un schéma linéaire et descendant de l'innovation (avec une séparation entre conception-exécution). D'autre part, la situation des producteurs est rendue difficile par les nouvelles exigences du marché (qualité, respect de l'environnement) et les problèmes de main d'œuvre (partie 4). Pour s'en sortir, le choix du mode de conduite s'avère crucial. Suite à ce qui s'est fait en France depuis une trentaine d'années, l'approche MAFCOT est basée sur l'observation et un plus grand respect de la physiologie de l'arbre. L'idée d'imposer une forme à l'arbre par une taille relativement sévère de sa structure est abandonnée. Cette approche se situe aux antipodes d'une autre proposition en arboriculture, le mur fruitier, qui consiste en une mécanisation de la taille (partie 5).

Constitué en marge des institutions, MAFCOT ne tient pas compte des frontières établies entre organismes. Les résultats techniques obtenus en peu d'années sont indissociables de sa manière de travailler. Sa démarche implique notamment l'organisation de réunions, caractérisées par un nombre restreint de membres, une animation assurant un fonctionnement collégial, un fort investissement personnel, la mise en commun de leur complémentarité, ainsi que des essais en station expérimentale et chez les producteurs. Mais le manque d'une idée nouvelle fédératrice, les délimitations non claires du groupe et les relations parfois conflictuelles expliquent la période de crise que connaît actuellement MAFCOT. Enfin, la remise en cause par l'INRA du rôle d'animateur d'un tel groupe par un chercheur, fait écho au discours contradictoire de l'INRA, qui d'une part affirme vouloir renforcer ses partenariats avec les acteurs de terrain afin de répondre à la « demande sociale », et d'autre part oriente ses recherches de plus en plus en amont (partie 6).

Table des matières

1. Introduction	8
<i>Présentation de l'objet d'étude et de la demande</i>	<i>9</i>
2. Une approche anthropotechnologique	12
2.1. La cognition est un phénomène social : les nouvelles approches cognitives	13
2.2. Les « communautés de pratique » d'E. Wenger	13
2.2.1. L'engagement mutuel	14
2.2.2. La définition conjointe d'entreprise	15
2.2.3. La construction et l'utilisation d'un répertoire commun	15
2.3. Vision de l'innovation selon la nouvelle sociologie des sciences et des techniques....	15
2.4. La vulgarisation et la production de connaissances selon J-P. Darré	17
3. Méthodologie	20
3.1. Initiation à l'objet d'étude et analyse de documents	20
3.2. Entretiens avec différentes personnes et visites de vergers	22
3.2.1. Choix des personnes	22
3.2.2. Organisation et déroulement des rencontres	23
3.3. Les implications d'une « demande »	26
3.3.1. Des contraintes de temps	27
3.3.2. L'explicitation de « ses méthodes »	27
3.3.3. La tenue d'un cahier de laboratoire	28
4. Agriculture et arboriculture : évolution, objectifs, modèles d'innovation	31
4.1. Productivisme et modèle descendant de l'innovation	31
4.2. Vers une agriculture de qualité et respectueuse de l'environnement	32
4.3. La pomme Pink Lady : un exemple d'innovation aux mains de l'aval	34

4.4. Une situation de plus en plus difficile pour les producteurs.....	35
5. La conduite du pommier et son évolution	38
5.1. Mieux connaître l'arbre pour mieux le conduire	38
5.1.1. Evolution de la branche fruitière.....	40
5.1.1.1. L'Axe vertical et la taille de renouvellement	41
5.1.1.2. Le Solen et la taille longue	44
5.1.1.3. Le Solaxe : Solen + Axe.....	47
5.1.2. MAFCOT et la conduite centrifuge : vers une maîtrise accrue de la qualité et de l'alternance de production.....	48
5.2. Deux approches antinomiques : la conduite centrifuge et le mur fruitier	53
5.2.1. Origine et définition du mur fruitier	54
5.2.2. Positionnement de MAFCOT face au mur fruitier	56
5.2.3. Deux approches incompatibles ?	62
6. La dynamique MAFCOT : un processus interactif	65
6.1. Historique	65
6.1.1. « L'héritage » de Jean-Marie Lespinasse.....	66
6.1.2. Origine du groupe MAFCOT.....	68
6.1.3. Constitution du groupe.....	70
6.1.4. Elargissement du groupe initial	72
6.2. Temps du collectif	75
6.2.1. Déroulement des réunions.....	75
6.2.2. Définition et poursuite d'une entreprise commune.....	76
6.2.3. La « philosophie » MAFCOT ou la base d'un engagement mutuel	79
6.2.3.1. Un groupe informel	79
6.2.3.2. Un groupe à la fois restreint et élargi	81
6.2.3.3. Une participation active.....	82
6.2.3.4. Un fonctionnement collégial	82
6.2.3.5. Un groupe transversal.....	83
6.2.3.6. Des formes de validation et divulgation spécifiques.....	85

6.3. Temps des individus	87
6.3.1. Tests chez les producteurs	88
6.3.2. Essais en station expérimentale	91
6.3.3. Essais des stations expérimentales chez les producteurs	91
6.3.4. « Stratégies » de développement des techniciens	93
6.3.5. Appropriation des propositions MAFCOT par les producteurs et le personnel .	96
6.3.6. La conduite centrifuge en France et à l'étranger	99
6.4. Temps du doute	102
6.4.1. Crise interne	102
6.4.1.1. La définition et les dimensions du groupe.....	103
6.4.1.2. La redéfinition d'une entreprise commune.....	106
6.4.1.3. La manière de se dire les choses.....	109
6.4.2. Crise externe	110
6.4.2.1. Est-ce le rôle d'un chercheur INRA d'animer un groupe comme MAFCOT ?	110
6.4.2.2. Mafcot ne peut vivre sans l'apport de la recherche.....	114
6.4.2.3. Mobilisation de MAFCOT et des professionnels.....	115
6.4.2.4. Le discours paradoxal de l'INRA.....	117
 7. Conclusion.....	 122
 <i>Quelles perspectives pour le groupe MAFCOT ?</i>	 127
 Bibliographie thématique	 130
Glossaire des termes techniques.....	145
Liste des acronymes	149